

## Les secrets de la chapelle de la Visitation – Lycée Poincaré

Elle n'est ouverte au grand public qu'un week-end par an, à l'occasion des Journées du patrimoine. Il est aussi possible de la visiter occasionnellement. Par petits groupes et sur demande.

La chapelle de la Visitation du lycée Poincaré, se trouvant à l'intérieur d'un établissement scolaire, ses portes ne s'ouvrent donc au monde extérieur qu'à titre exceptionnel. Alors, quand l'opportunité se présente, elle ne se refuse pas. Surtout quand le Nancéien **Jean-François Clément**, un passionné d'histoire locale, se propose de vous raconter son histoire et ses secrets.

Si la chapelle est sortie de terre à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, son histoire est intimement liée à celle des « Sœurs des Visitandines », souligne le guide. Plus d'un siècle plus tôt, elles ont en effet acheté la ferme et les terrains agricoles sur lequel leur couvent, devenu établissement scolaire au début du XIX<sup>e</sup> siècle, se trouve aujourd'hui. À l'époque, le site ne se situait pas à l'intérieur de la ville de Charles III.

### Premier musée lorrain

Pendant plus de cent ans, les sœurs prieront dans la grange de la ferme que l'on peut localiser là où est édifié désormais le cloître du couvent. Mais à la fin du XVIII<sup>e</sup>, il est décidé de construire une chapelle. L'acte est davantage politique que religieux. Pour montrer son indépendance, le premier évêque du tout jeune diocèse de Nancy, Louis-Apollinaire de la Tour du Pin-Montauban (1777-1783) ordonne sa construction. « L'argent va affluer de France mais aussi d'étranger. L'argent rentrera clandestinement sur le territoire. Il vient principalement d'Autriche », la terre où les descendants des Ducs de Lorraine sont établis. L'architecte s'appuie sur un traité italien. Le style qu'il propose tranche avec les édifices érigés de l'époque. « On est plus dans un style arabisant », souligne le guide pour qualifier ce bâtiment fait d'un cube et surmonté d'une coupole. Une coupole du reste atypique, où des carreaux dessinés de plus en plus petits à mesure que l'on approche du sommet forment un trompe-l'œil et donnent une impression de grandeur alors que l'ensemble n'est finalement pas très haut.

Là où son histoire devient savoureuse, c'est que les francs-maçons vont contribuer aussi au financement de la chapelle. « Le neveu d'une mère supérieure était franc-maçon », note encore Jean-François Clément. Il aura sa bénédiction pour y organiser des réunions. À la mort de sa tante, il trouvera un arrangement financier avec celle qui lui succédera. Voilà pourquoi plusieurs symboles francs-maçons sont taillés dans les pierres de l'édifice.

Jusqu'à la Révolution, plus précisément jusqu'en 1791, les sœurs se recueilleront dans la chapelle. Mais après le passage de hordes révolutionnaires, à l'image des tristement célèbres « Marseillais », lesquels détruiront une grande partie des portraits des ducs de Lorraine, le tout nouvel état français transforme la chapelle en « musée des saisies révolutionnaires ». Dans ce premier fonds sont visibles quelques rares œuvres commandées par la famille ducale de Lorraine telles que L'Annonciation (Le Caravage, 1608) ou une copie des célèbres Noces de Cana de Véronèse, réalisée par Claude Charles en 1702 afin de décorer le couvent des Cordeliers de Nancy. Très vite, les œuvres vont s'accumuler pour faire de la chapelle un empilement de tableaux et d'œuvres d'art.

Un professeur de dessin y reçoit à cette époque un appartement et va également y donner des cours. En plus donc d'être le premier musée lorrain, la chapelle deviendra la première école des Beaux-Arts. En 1802, le couvent des Visitandines, comme celui des Minimes, voisin, est transformé en lycée impérial.

Durant la guerre, ses **sous-sols**, qui sont tout aussi passionnants à découvrir, serviront de prison pour les officiers français. Aujourd'hui, des « pièces de théâtre sont parfois jouées dans la chapelle », souligne le proviseur, Patrick Fournié. Mais le lieu n'étant pas chauffé, il n'est en général ouvert que durant les beaux jours. Pour ceux qui auraient l'occasion de visiter cet édifice chargé d'histoire, la visite de la bibliothèque voisine est incontournable de part l'ancienneté du fonds qui a su échapper aux pillages lors des guerres et notamment la Seconde Guerre mondiale.

### Alexandre POPLAVSKY

Visite virtuelle de la chapelle :

<http://www.ubi-light.com/pro/nancy/poincare/chapellepoincare.html>